

L'article fait l'effet d'un pavé dans la mare. Il remet en question la chronologie de la préhistoire. Car, selon le fragment de mâchoire supérieure et ses huit dents découverts à Misliya, la première sortie d'Afrique d'*Homo sapiens* s'est faite il y a entre 194 000 et 177 000 ans, soit près de cent mille ans plutôt que ce qui était admis jusque-là. Un véritable bouleversement pour le monde de la paléontologie. Ce n'est pas le seul. Il remet en question les connaissances sur les voies de migration empruntées par ces hommes pour passer en Eurasie. Sans oublier cette

autre conséquence : l'Homme moderne aurait évolué aux côtés d'autres groupes d'homininés, comme les néandertaliens, avec qui il se serait métissé. Autrement dit, *Homo sapiens* n'évolue pas de façon isolée, avec comme corollaire : l'espèce humaine est un fatras génétique de plusieurs homininés.

Mais revenons à ce fragment de mâchoire, désormais appelé par les scientifiques Misliya 1. Tout commence en 2000, lorsque les Prs Mina Weinstein-Evron et Israel Hershkovitz,

respectivement archéologue-préhistorienne de l'université de Haïfa et anthropologue de l'université de Tel-Aviv, décident de lancer une campagne de fouilles dans la grotte préhistorique de Misliya. Pourquoi ce choix ? « D'abord, l'endroit n'avait jamais été exploré, à la différence d'autres grottes situées dans cette région, explique Mina Weinstein-Evron. Notre objectif était de rechercher les origines de l'*Homo sapiens* moderne. C'est une étude préliminaire du terrain, faisant état d'une exceptionnelle richesse sédimentaire, qui nous a convaincus. »

La première année de fouilles est un véritable cauchemar. La voûte de la grotte s'est effondrée au pléistocène (il y a environ 160 000 ans). Les deux chercheurs découvrent un enchevêtrement d'énormes blocs de pierre intransportables à mains nues. Pour les casser, ils sont obligés de faire venir des marteaux-piqueurs. Un travail de déblaiement qui va leur prendre une année entière. Des mois épuisants qui seront vite oubliés avec la découverte de Misliya 1.

La communauté scientifique dubitative

Quoi qu'il en soit, pour Israel Hershkovitz, pas question de sauter de joie : « Comprenez-moi, cette découverte intervenait alors que nous n'avions pas encore compris la stratigraphie de notre grotte. Nous n'avions pas fouillé suffisamment profond pour commencer à penser à sa datation. Or, dès que nous avons vu ce bout de maxillaire, il était clair qu'il appartenait à un *Homo sapiens*, ce qui contredisait ce que l'on savait alors sur les couches archéologiques, les strates de cette grotte avec, en dessous, la culture acheuléo-yabroudienne (de 400 000 à 250 000 ans) et, au-dessus, le moustérien ancien ou moyen paléolithique (de 250 000 à 140 000 ans). Cela voulait donc dire qu'*Homo sapiens* était sorti d'Afrique depuis beaucoup plus longtemps que la date de 100 000 ans qui faisait alors consensus chez les scientifiques de la préhistoire. »

Le bout de mâchoire va donc être mis de côté, le temps d'identifier les couches archéologiques, les sols, les outils, l'organisation de la ■■■

Exhumé. Ci-contre : moulage en plâtre du morceau de maxillaire découvert sur le site de fouilles de la grotte de Misliya (ci-dessous), sur le mont Carmel, en Israël.

